

*« L'Europe est notre maison commune. Elle a un passé riche et complexe, une diversité culturelle et linguistique unique, ainsi qu'une capacité à relever les défis du futur »*<sup>1</sup>. Par cette citation, Ursula von der Leyen, Présidente de la Commission européenne depuis 2019, affirme que l'Europe est un continent à la fois riche en histoire et en culture, avec une diversité unique des langues et de peuples. Cette Europe, qui en plus de son héritage historique commun, a également la capacité de faire face aux défis mondiaux du XXIème siècle.

L'identité européenne est un vaste sujet qui englobe les caractéristiques individuelles et collectives qui définissent les peuples et les nations sur le continent européen. Cette identité est caractérisée par une riche diversité culturelle, linguistique, historique et politique, qui a contribué à façonner l'Europe telle que nous la connaissons aujourd'hui. Malgré cette diversité, il y a une multitude d'éléments qui unissent les Européens, tels que les valeurs communes de l'Union européenne : la liberté, l'égalité, la démocratie, la solidarité, la diversité culturelle et le respect des droits fondamentaux de l'Homme.

Cependant, l'identité européenne est également mise à l'épreuve par des défis tels que les flux d'immigrations, la mondialisation, résultant en la montée du nationalisme ainsi que de l'identitarisme, qui selon Philippe Corcuff est une tendance à fixer les individus et les collectivités humaines sur une identité principale, homogène et fermée. Pour maintenir et renforcer l'identité européenne, il est important de promouvoir la diversité culturelle, de renforcer les valeurs communes de l'Europe, de favoriser la coopération entre les États membres et de relever les défis ensemble de façon multilatérale.

Depuis plusieurs décennies, la question de l'identité européenne est au cœur des débats politiques et culturels. Si elle représente une opportunité de renforcer l'unité européenne, elle suscite également des tensions en raison des différences culturelles et linguistiques entre les pays membres. La question de savoir si l'on peut définir une identité commune à tous les

---

<sup>1</sup> Ursula von der Leyen, « Un “green deal” européen pour ralentir le réchauffement de la planète », Le Monde, 10 décembre 2019, [https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/12/10/ursula-von-der-leyen-un-green-deal-europeen-pour-ralentir-le-rechauffement-de-la-planete\\_6022374\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2019/12/10/ursula-von-der-leyen-un-green-deal-europeen-pour-ralentir-le-rechauffement-de-la-planete_6022374_3232.html).

peuples européens est donc cruciale pour l'avenir de l'Union européenne. En effet, si cela était possible, cela pourrait renforcer le sentiment d'appartenance à une même communauté politique et culturelle, et faciliter la coopération et la compréhension mutuelle. Cependant, cette question est également source de débats et de tensions car elle suppose de surmonter les différences culturelles, linguistiques et historiques entre les pays membres.

Les crises migratoires récentes, la montée des mouvements nationalistes et eurosceptiques ainsi que les enjeux économiques et sociaux qui s'intensifient et traversent le continent ont mis en lumière les divergences et les contradictions entre les États membres et les citoyens européens. Face à ces défis multiples, la question de l'identité européenne est devenue un enjeu majeur pour l'avenir de l'Europe. Cette tension remet en question la capacité de l'Europe à préserver et à renforcer son identité commune tout en respectant les spécificités nationales et régionales.

Dans ce contexte, il est essentiel d'analyser les enjeux et les dynamiques actuelles pour explorer les voies possibles pour concilier les aspirations et les préoccupations des différentes parties prenantes dans la construction d'une identité européenne partagée et résiliente face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle. Cette question soulève des interrogations sur la capacité de l'Europe à préserver et à renforcer son identité commune, tout en respectant les spécificités nationales et régionales. Les dynamiques politiques et sociales actuelles questionnent la cohésion de l'Union européenne et la viabilité de son projet d'intégration.

C'est dans ce cadre que nous nous interrogerons sur les défis et enjeux de l'identité européenne face aux crises et aux divisions internes.

Ainsi, il conviendra d'étudier les éléments définissant l'identité européenne, une identité qui se partage en valeurs communes mais aussi en valeurs individuelles (I), ainsi que les défis auxquels l'Europe est confrontée aujourd'hui, tels que la montée du nationalisme (II). Enfin, il sera important d'analyser comment l'Europe tente de répondre à ces défis en construisant son avenir (III).

I) Les éléments constitutifs l'identité européenne

« Et de l'union des libertés dans la fraternité des peuples naîtra la sympathie des âmes, germe de cet immense avenir où commencera pour le genre humain la vie universelle et que l'on appellera la paix de l'Europe. » Cette citation de Victor Hugo est extraite de son discours prononcé le 21 août 1849 au Congrès de la Paix à Paris.

Elle exprime l'idée que l'union des peuples européens, fondée sur des valeurs communes tels que la liberté et la fraternité (A), conduira à l'émergence d'une identité européenne commune, qui permettra de surmonter les divisions identitaires nationales (B).

#### A) Les valeurs fondamentales et partagées en Europe

L'Union Européenne est une entité politique complexe qui regroupe 27 États membres, chacun avec sa propre histoire, sa culture et ses traditions. Cependant, malgré ces différences, les États membres partagent un certain nombre de valeurs fondamentales qui forment la base de l'identité européenne.

La France, en tant que membre fondateur de l'Union européenne, a joué un rôle important dans l'élaboration et la promotion de ces valeurs. Les valeurs fondamentales de l'Union européenne incluent la dignité humaine, la liberté, la démocratie, l'égalité, l'État de droit, les droits de l'homme et la solidarité.

La dignité humaine, prenant son origine en partie dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen en 1789 est la valeur centrale de l'Union européenne. Elle signifie que chaque personne a une valeur intrinsèque et doit être traitée avec respect et considération. La France a été un ardent défenseur de cette valeur, qui a énoncé que tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

La liberté est également une composante fondamentale de l'Union européenne. Incluant la liberté d'expression, la liberté de pensée et de culte, la liberté de circulation des personnes à travers l'espace Schengen et la liberté d'entreprendre. La France a une longue tradition de lutte pour la liberté, notamment pendant la Révolution française et la Résistance pendant la

Seconde Guerre mondiale.

La démocratie est également une valeur importante de l'Union européenne. Aucun pays non démocratique ne peut demander à intégrer l'Union européenne. Cela signifie que les citoyens ont le droit de participer à la prise de décisions politiques et que les gouvernements sont responsables devant leur peuple. Les élections libres et régulières, la transparence, l'État de droit et la protection des minorités sont des éléments essentiels de la démocratie.

L'égalité est un principe auquel l'Union européenne tente de s'y approcher le plus possible. Cela signifie que tous les citoyens doivent être traités de manière équitable et avoir des chances égales, indépendamment de leur origine ou de leur situation socio-économique.

L'État de droit est également une valeur fondamentale de l'Union européenne. Cela signifie que le pouvoir est exercé conformément à la loi et que les institutions sont indépendantes et impartiales. Cela garantit que tous les citoyens sont égaux devant la loi et que personne n'est au-dessus de la loi.

Enfin, il est juste de dire que ces principes sont englobés dans le principe des droits de l'homme, qui inhérente à l'Europe. Cela comprend le droit à la vie, la liberté, la sécurité, la protection contre la torture, la protection des données personnelles et la protection des minorités. La France est un ardent défenseur des droits de l'homme, ayant été l'un des premiers pays à adopter la Déclaration universelle des droits de l'homme en 1948.

Cependant, bien que l'Europe se retrouve sur ces droits et valeurs, les réalités du territoire démontrent que des différences majeures peuvent subsister entre les états membres.

## B) Les identités nationales et régionales en Europe

La diversité culturelle et linguistique en Europe est un sujet vaste, qui soulève de nombreux défis dans la définition d'une identité européenne commune. La diversité culturelle et linguistique en Europe est une réalité millénaire, qui témoigne de l'histoire du continent et de sa capacité à se renouveler.

La diversité linguistique est l'un des défis majeurs dans la définition d'une identité européenne commune. Les différences linguistiques entre les pays européens sont nombreuses et peuvent parfois créer des barrières à la communication et à la compréhension mutuelle. Les différentes langues peuvent être vues comme des identités à part entière, qui renforcent le sentiment d'appartenance à une nation et qui peuvent parfois être perçues comme menacées par l'usage croissant de l'anglais et la standardisation de la culture.

Cependant, cette diversité linguistique est également une richesse, qui permet de préserver la diversité culturelle et de favoriser les échanges culturels. La promotion de l'apprentissage des langues étrangères et la reconnaissance de l'importance de la traduction peuvent aider à surmonter les barrières linguistiques et à favoriser une compréhension mutuelle entre les citoyens européens. L'Union européenne encourage la diversité linguistique en reconnaissant toutes les langues officielles de l'UE, ainsi que les langues régionales et minoritaires. En outre, la politique linguistique de l'Union européenne promeut l'apprentissage des langues étrangères et encourage la traduction et l'interprétation.

La diversité culturelle est également un enjeu important dans la définition d'une identité européenne commune. Les traditions culturelles sont souvent liées à l'histoire et à l'identité nationale de chaque pays, ce qui peut créer des clivages et des oppositions entre les pays européens. De plus, la mondialisation et la standardisation de la culture peuvent menacer la diversité culturelle.

Cette diversité culturelle peut également être une richesse, qui permet de préserver la diversité et la créativité des cultures européennes et de favoriser les échanges culturels. La promotion de la culture européenne et la reconnaissance de l'importance de la diversité culturelle peuvent aider à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté européenne et à favoriser la compréhension mutuelle entre les citoyens européens. En outre, la Commission européenne soutient des projets culturels et artistiques dans toute l'Europe, afin de promouvoir la diversité culturelle et d'encourager les échanges entre les citoyens européens.

Enfin, la diversité culturelle et linguistique peut également être un facteur de cohésion et de solidarité. En effet, la reconnaissance et la valorisation de la diversité peuvent contribuer à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté européenne, en permettant aux citoyens européens de se reconnaître dans une identité commune, qui prend en compte les particularités de chaque pays. En outre, la promotion de la diversité culturelle peut contribuer à la construction d'un sentiment de tolérance et de respect mutuel entre les citoyens européens.

En définitive, la diversité culturelle et linguistique en Europe est à la fois une richesse et un défi dans la définition d'une identité européenne commune. Cette diversité peut créer des obstacles à la communication et à la compréhension mutuelle, mais elle peut également favoriser la créativité et les échanges culturels. Il est donc important de prendre en compte cette diversité dans la définition d'une identité européenne commune, en valorisant la richesse culturelle et linguistique de l'Europe et en favorisant la compréhension mutuelle entre les citoyens européens.

La diversité culturelle et linguistique en Europe est donc un enjeu majeur dans la définition d'une identité européenne commune. Il est important de promouvoir une politique linguistique et culturelle européenne ambitieuse, qui valorise la diversité tout en favorisant la compréhension mutuelle entre les citoyens européens. Cependant, bien qu'elle peut être considérée comme une richesse, la diversité linguistique et culturelle peut devenir un défi quant à cohésion européenne.

## II) Les défis liés à l'identité européenne

Le 25 septembre 2022, Giorgia Meloni a remporté une victoire historique lors des élections en Italie en tant que leader du parti d'extrême droite Fratelli d'Italia. Son parti a obtenu 26% des voix et la coalition des droites à laquelle il appartient a remporté une nette majorité au Parlement avec plus de 44% des suffrages. Cette victoire est due à plusieurs facteurs, notamment la popularité croissante de son parti et de ses idées en Italie.

Cependant, la montée du nationalisme en Italie n'est pas un cas isolé en Europe. Depuis

quelques années, l'euroscpticisme et la montée des mouvements populistes et nationalistes constituent un obstacle majeur à la définition d'une identité européenne commune. Cette tendance s'est accélérée ces dernières années dans de nombreux pays européens, tels que la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni ou encore la Hongrie, où ces mouvements politiques ont connu une forte progression lors des élections européennes et nationales. Ces mouvements politiques ont en commun de prôner une fermeture des frontières et une politique restrictive en matière d'immigration (A), alimentant ainsi les peurs liées à la perte de la souveraineté nationale et à une Europe considérée comme intrusive dans les affaires de l'État (B).

#### A) Les facteurs sous-jacents de la montée du nationalisme

La montée en puissance du populisme et de l'euroscpticisme en Europe est liée à deux aspects majeurs.

Le premier aspect est lié à la crise économique et sociale qui a touché l'Europe ces dernières décennies. Le chômage, la précarité et la pauvreté ont créé un climat de méfiance et de rejet envers l'Union européenne, perçue comme responsable de ces difficultés.

Entre 1981 (7,1%) et 1986 (10,2%), le chômage a augmenté de 44% en France en variation relative, contre 62% en Allemagne, 17% en Grande-Bretagne, 23% au Japon et -6% aux États-Unis<sup>2</sup>. Le chômage a atteint un pic en 1987, à 10,5%, avant de redescendre à 9% en 1990.

De nos jours, selon le Bureau international du travail (BIT), en 2020, 2,4 millions de personnes étaient au chômage en France, hors Mayotte, et le taux de chômage s'établissait à 8,0% de la population active<sup>3</sup>. En 2021, le taux de chômage des 15-74 ans s'établit à 7,9% en France et à 7,0% dans l'ensemble de l'Union européenne à 27.

---

<sup>2</sup> Insee, « Évolution du chômage – Emploi, chômage, revenus du travail », 2 juillet 2020, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4501593?sommaire=4504425#tableau-figure2>.

<sup>3</sup> Insee, « Évolution du chômage – Emploi, chômage, revenus du travail », 29 juin 2021, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5391974?sommaire=5392045>.

Les partis politiques nationalistes et populistes ont su exploiter cette situation en proposant des solutions simplistes et démagogiques, telles que la sortie de l'UE, le rejet de l'euro ou encore la limitation de l'immigration.

Selon un rapport de France Stratégie, les grandes entreprises françaises sont devenues des championnes de la délocalisation depuis les années 2000, au détriment de l'emploi industriel<sup>4</sup>. Ces partis ont également mis en avant des arguments protectionnistes, en faveur d'une relocalisation des entreprises et d'un renforcement des barrières commerciales. Cette situation a conduit à une défiance envers les élites et les institutions supranationales comme l'UE, jugées complices ou incompetentes dans la gestion de la crise économique.

Le deuxième aspect est lié à la crise migratoire qui a touché l'Europe ces dernières années. Les arrivées massives de migrants ont créé une peur de l'envahissement et de la perte de l'identité nationale. Les partis populistes ont su exploiter cette peur en proposant des mesures restrictives en matière d'immigration et en prônant une fermeture des frontières. Cette montée du nationalisme a également été encouragée par les événements terroristes qui ont touché l'Europe, créant un climat de peur et de suspicion envers les étrangers.

Il est important de souligner que cette montée du populisme et de l'euro-scepticisme est également liée à une crise de confiance envers les institutions politiques, souvent perçues comme éloignées des préoccupations des citoyens. Cette défiance a favorisé l'émergence de mouvements populistes qui se présentent comme les seuls représentants du peuple et qui s'opposent aux élites supposées corrompues ou déconnectées.

En outre, les réseaux sociaux et les médias alternatifs ont joué un rôle important dans la diffusion de discours populistes, souvent teintés de théories du complot et de désinformation. Ces plateformes ont permis la propagation rapide de messages simplistes et émotionnels, qui ont contribué à la polarisation de la société et à la propagation de la méfiance envers les médias traditionnels et les experts.

---

<sup>4</sup> France Stratégie, « Les politiques industrielles en France », 19 novembre 2020, <https://www.strategie.gouv.fr/espace-presse/politiques-industrielles-france>.



## B) Les impacts de la montée du nationalisme

La crise de l'immigration et ses répercussions économiques ont contribué à la montée du populisme et de l'euroscepticisme, remettant en cause l'unité européenne. Des mouvements nationalistes prônent désormais un repli sur soi et la défense des intérêts nationaux, s'opposant ainsi à la coopération et à la solidarité européennes qui sont pourtant des valeurs fondamentales de l'Union européenne. Cette remise en question de l'unité européenne est renforcée par la difficulté de trouver des solutions communes aux problèmes tels que la crise migratoire, la crise économique et la menace terroriste. Cette difficulté est également liée aux divergences politiques et économiques entre les pays européens, ainsi qu'à l'absence d'une politique culturelle commune.

Ainsi, la montée de l'euroscepticisme et des mouvements populistes et nationalistes constitue un obstacle important à la définition d'une identité européenne. Ces tendances soulignent la difficulté de concilier les identités nationales avec une identité commune européenne. Pour surmonter cet obstacle, il est nécessaire de proposer des solutions concrètes aux problèmes économiques et sociaux qui touchent l'Europe, de favoriser la coopération et la solidarité entre les pays membres et de renforcer les politiques de communication et de sensibilisation à l'importance d'une identité européenne commune. Il convient également de travailler à la réduction des inégalités économiques et sociales entre les pays membres, afin de réduire les tensions et les divergences politiques. Une politique culturelle commune, qui permettrait de mettre en avant la richesse culturelle et linguistique de l'Europe, pourrait également contribuer à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté européenne.

La montée de l'euroscepticisme et des mouvements populistes et nationalistes constitue un défi majeur à la définition d'une identité européenne. Cependant, en travaillant à la réduction des inégalités économiques et sociales, en renforçant la coopération et la solidarité entre les pays membres, en proposant des solutions concrètes aux problèmes économiques et sociaux et en développant une véritable démocratie européenne, il est possible de surmonter cet obstacle et de construire une identité européenne commune.

## III) Les stratégies de consolidation de l'identité européenne

Face à la montée du nationalisme en Europe, il est essentiel d'examiner les réponses institutionnelles qui peuvent être apportées pour préserver l'unité et la cohésion du continent (A). Les politiques menées serviront à bâtir perspectives d'avenir pour l'intégration européenne, en considérant les défis et opportunités qui se présentent pour l'Union européenne dans les années à venir (B).

#### A) Les réponses institutionnelles face à la montée du nationalisme

Face à la montée de l'euroscepticisme et des mouvements populistes et nationalistes en Europe, il est crucial de mettre en place des réponses institutionnelles adaptées. Pour cela, il est nécessaire de s'appuyer sur les éléments constitutifs d'une identité européenne forte, tels que l'histoire commune de l'Europe, les valeurs partagées et les symboles européens. Ces éléments peuvent aider à créer un socle commun de référence et à renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté européenne.

Pour renforcer cette identité européenne, il est important de mettre en place des politiques culturelles ambitieuses, telles que des échanges culturels, la promotion des langues européennes et la valorisation du patrimoine commun. Cela permettrait de renforcer le sentiment de fierté et d'appartenance des citoyens européens à leur continent et à leur Union.

Par ailleurs, pour répondre aux critiques radicales des institutions européennes et de leur fonctionnement, il est important de poursuivre les réformes nécessaires pour rendre l'Union européenne plus efficace, transparente et démocratique. Les institutions européennes doivent s'efforcer d'être plus proches des citoyens, en développant une véritable démocratie européenne, notamment en renforçant le rôle du Parlement européen et en permettant une plus grande participation citoyenne aux processus décisionnels.

Il est également essentiel de répondre aux préoccupations et aux attentes des citoyens européens en matière d'emploi, de protection sociale et d'immigration, tout en préservant les principes de l'ouverture et de la coopération européenne. Les politiques économiques et sociales doivent être mises en place pour répondre aux besoins de tous les citoyens, en

particulier les plus vulnérables, afin de réduire les inégalités et de favoriser une croissance durable et inclusive.

Enfin, pour faire face à la montée des mouvements populistes et nationalistes, il est essentiel de renforcer la participation citoyenne et la prise en compte de la société civile dans les décisions européennes. Les institutions européennes doivent être plus à l'écoute des attentes des citoyens et prendre en compte leurs préoccupations dans la définition des politiques européennes. Cela permettrait de rétablir la confiance des citoyens dans l'Union européenne et de renforcer la légitimité des institutions européennes.

#### B) Les perspectives d'avenir pour l'intégration européenne

L'avenir de l'Europe dépendra en grande partie de sa capacité à répondre aux défis actuels et futurs, tels que la montée du populisme, les enjeux migratoires, la transition écologique, la numérisation de l'économie et la place de l'Europe dans le monde.

Pour assurer un avenir prospère et durable pour l'Europe, il est essentiel de renforcer l'intégration européenne et la coopération entre les États membres, tout en préservant les valeurs fondamentales de la démocratie et de l'État de droit.

Cela implique de poursuivre les réformes nécessaires pour rendre l'Union européenne plus efficace, transparente et démocratique, ainsi que de mettre en place des politiques économiques et sociales qui répondent aux besoins des citoyens européens.

Il est également important de renforcer la participation citoyenne et la prise en compte de la société civile dans les décisions européennes, ainsi que de promouvoir une culture européenne forte, basée sur l'histoire commune de l'Europe, les valeurs partagées et les symboles européens.

Enfin, l'Europe doit jouer un rôle actif dans les relations internationales, en promouvant la paix, la coopération et la solidarité dans le monde. L'Union européenne doit être un acteur clé dans la résolution des conflits, la promotion des droits de l'homme, la lutte contre le

changement climatique et la coopération économique et commerciale internationale.

En somme, l'avenir de l'Europe dépendra de sa capacité à rester unie et à répondre aux défis actuels et futurs avec détermination, créativité et solidarité.